

La TICAD 7 aura lieu en 2019 !

# Une initiative japonaise pour une Afrique prospère et en pleine santé



## Améliorer les moyens de subsistance des agriculteurs grâce à une agriculture commerciale



Étude de marché menée par un agriculteur au Malawi. Dans le cadre de l'approche SHEP, les agriculteurs vont eux-mêmes sur les marchés et collectent diverses informations telles que le type de produits demandés et les prix du marché.

Le projet de promotion et d'autonomisation des petits exploitants horticoles (SHEP) est né d'une coopération technique mise en œuvre par la JICA au Kenya, en 2006, afin d'améliorer les revenus des petits exploitants agricoles. Cette approche, caractérisée par un changement de mentalité des agriculteurs qui sont incités à « cultiver pour vendre » et non plus simplement à « cultiver et vendre », s'appuie notamment sur des études de marché menées directement par les exploitants et sur des formations visant à (a) favoriser l'égalité des sexes au sein des couples d'agriculteurs et (b) gérer une agriculture commerciale. Grâce à ce projet, environ 2 500 agriculteurs ont vu leurs revenus doubler.

Ces dernières années, de nombreux pays d'Afrique ont travaillé sur la promotion d'une agriculture orientée sur le marché. Lors de la TICAD V, en 2013, le Japon a décidé de faire de l'extension de SHEP à l'échelle régionale l'un des piliers de sa coopération en Afrique.

La JICA a commencé par organiser des formations au Japon et au Kenya pour les agents administratifs chargés des services de vulgarisation agricole dans plusieurs pays du continent. Les participants préparaient des plans d'activités en utilisant le concept SHEP avant de les mettre en œuvre chez eux.

Le Malawi, où 80 % de la population active travaille dans l'agriculture, est l'un des pays ayant adopté SHEP. Les plans d'activités préparés par les participants du Malawi, incluant des études sur les besoins des agriculteurs et le choix des cultures, ont été appliqués dans quatre provinces modèles. Cela s'est traduit par une augmentation des moyens de subsistance, le regroupement de petits exploitants pour vendre les cultures et une amélioration globale de la qualité des produits. Parallèlement au développement d'un système pour la mise en œuvre continue de SHEP et

le renforcement des capacités des responsables du ministère de l'Agriculture, la JICA a assuré une coopération technique pour établir l'approche originale SHEP en se basant sur la situation du Malawi, tout en composant avec des limitations de budget et de ressources humaines. Diverses initiatives sont menées, notamment des formations sur l'égalité des sexes et la gestion du budget familial, des études de marché et l'organisation de conférences réunissant des agriculteurs et des représentants du marché.

De plus, des experts japonais ont été envoyés en Afrique du Sud pour fournir des conseils techniques, non seulement à des citoyens d'Afrique du Sud, mais également à d'autres participants de pays d'Afrique australe tels que la Namibie, le Lesotho et le Zimbabwe, ainsi que pour soutenir les activités de vulgarisation agricole utilisant SHEP.

La JICA continuera de promouvoir l'utilisation de SHEP tout en menant activement des activités de RP en collaboration avec divers partenaires, notamment des entreprises impliquées dans la vulgarisation agricole au niveau local et des instituts de formation pour les agents chargés de la vulgarisation, afin d'instaurer une agriculture commerciale.



Formation animée par un agent chargé de la vulgarisation pour un groupe d'agriculteurs de Mchinji, au Malawi.

La septième conférence internationale de Tokyo sur le développement de l'Afrique (TICAD 7) aura lieu à Yokohama, au Japon, en 2019. La TICAD VI, qui a eu lieu en 2016, a défini trois piliers pour la coopération japonaise en Afrique : (1) la promotion de la transformation économique structurelle par la diversification économique et l'industrialisation ; (2) la promotion des systèmes de santé résilients pour la qualité de vie ; et (3) la promotion de la stabilité sociale pour une prospérité partagée. Nous présentons ici les initiatives de promotion de l'agriculture et de lutte contre les maladies infectieuses que la JICA souhaite étendre à toute l'Afrique conformément à ces trois piliers.



## Renforcer les fonctions des centres de recherche afin de lutter contre les maladies infectieuses



Recherche conjointe sur les zoonoses virales en Afrique menée par l'École de médecine vétérinaire de l'Université de Zambie et l'Université d'Hokkaido.

L'épidémie de maladie à virus Ebola qui a frappé l'Afrique en 2014 a rappelé avec force à la communauté internationale l'importance de la préparation et de la réponse aux crises de santé publique. Dans ce contexte de regain de prise de conscience, le Japon a formulé, en 2016, une politique de base et un plan pour renforcer les mesures de lutte contre les maladies infectieuses. Lors de la TICAD VI, le Japon a annoncé la promotion sur le continent africain de la couverture santé universelle (CSU) visant à créer une société où tout le monde peut bénéficier des services de santé de base, ainsi qu'une aide pour améliorer les capacités de préparation et de réponse aux crises de santé publique. En réponse, et dans le cadre de cette aide, la JICA a lancé le partenariat pour le renforcement de la résilience face aux urgences de santé publique par le biais de la recherche et de l'éducation avancées (Partnership for Building Resilience against Public Health Emergencies through Advanced Research and Education ou PREPARE).

Actuellement, dans le cadre de PREPARE, la JICA travaille sur (1) le renforcement des fonctions des grands laboratoires nationaux qui servent également de laboratoires régionaux pour la lutte contre les maladies infectieuses en Afrique, (2) le développement à moyen et long terme des ressources humaines pour lutter contre les maladies infectieuses à travers l'accueil d'étudiants étrangers dans des universités japonaises, et (3) la contribution à des initiatives régionales et internationales telles que les Centres africains de contrôle et de prévention des maladies (CACM) récemment établis. Pour commencer, il sera mis en œuvre dans cinq pays : le Kenya, le Ghana et la Zambie, où le Japon mène des activités de coopération de longue date, et la République démocratique du Congo et le Nigéria, où un soutien accru aux laboratoires et autres installations est prévu. PREPARE sera ensuite étendu à d'autres pays d'Afrique, mais aussi d'Asie et d'Amérique Centrale et du Sud.

Depuis les années 1980, le Japon apporte une coopération pour l'un de ces laboratoires régionaux, l'École de médecine vétérinaire de l'Université de Zambie. Les activités d'aide comprennent la construction d'installations, la fourniture d'équipements et le développement des ressources humaines. En 1982, avant le début de la coopération technique, la Zambie ne comptait que huit vétérinaires ; dix ans plus tard, leur nombre est passé à 80, et ils sont plus de 350 aujourd'hui. Actuellement, l'École de médecine vétérinaire participe à un projet de recherche conjoint avec l'Université d'Hokkaido afin d'améliorer les capacités de recherche et de surveillance des zoonoses virales (maladies infectieuses pouvant se transmettre aux humains et aux animaux).

En 2017, trois personnes du ministère zambien de la Santé et de l'Institut central de recherche vétérinaire ont étudié à l'Université d'Hokkaido. À l'avenir, elles mèneront leurs propres tests et recherches et seront responsables de la formation de leurs successeurs. Cela devrait améliorer la qualité des mesures de lutte contre les maladies infectieuses en Zambie. Le but pour l'École de médecine vétérinaire de l'Université de Zambie est de devenir la référence en matière de formation pour la préparation contre les maladies infectieuses auprès des organismes de santé d'Afrique australe tout en renforçant le réseau de laboratoires de la région.



Réunion préparatoire du programme PREPARE organisée par la JICA à Nairobi, la capitale du Kenya, en 2017.